Cofinancé par l'Union européenne
Projet 2023-1-FR01-KA220-SCH-000167334

La Ruse de Didon

Forme : Mythologie

Âge : 10-12, 13+

Résumé : Une princesse phénicienne dont le mari a été assassiné s'enfuit à la recherche d'une nouvelle terre pour s'installer. Elle accoste en Numibie où le roi refuse de l'accueillir. Elle parvient par ruse à obtenir de lui une terre circulaire suffisamment grande pour y fonder la ville de Carthage.

Démarche mathématique

Pensée créative Didon "piège" le roi car elle propose une solution complètement originale
Confiance en soi Didon ne désespère pas, elle fait confiance à son intelligence et son ingéniosité pour atteindre son but
Persévérance Didon ne désespère pas, elle fait confiance à son intelligence et son ingéniosité pour atteindre son but

Compétences transversales

Modéliser La fiche mathématique liée au conte invite à modéliser la construction de Didon
Visualiser des configurations géométriques On essaie de visualiser le découpage de la lanière
Visualiser dans l'espace On visualise la ville entourée par la lanière

Notions mathématiques

Formes géométriques Le cercle est la forme qui maximise l'aire à périmètre donné (voir la fiche math associée)
Ordres de grandeur Comparer les ordres de grandeurs des surfaces qu'une peau de taureau peut "classiquement" recouvrir et de la ville qui "tient" dans la peau de taureau découpée
Optimisation Didon maximise l'aire du territoire qu'elle peut entourer avec un longueur donnée

Commentaire : Un conte très riche avec lequel on peut introduire des calculs divers. La ruse de Didon parle notamment de l'optimisation d'une surface de périmètre donnée, que l'on peut approcher de manière empirique.

Découvrez la fiche maths associée à ce conte : **Périmètres, aires...**
et une reine bien rusée

Il y a très longtemps, une princesse phénicienne que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Didon, perd son mari assassiné sur ordre du roi qui veut s'emparer de ses richesses. Elle s'enfuit, et s'embarque avec de solides marins, des serviteurs fidèles et quelques sacs d'or.
Elle parcourt la Méditerranée, afin de trouver une terre pour fonder une ville. C'est ainsi qu'elle arrive aux côtes du royaume de Numidie où le roi Hiarbas refuse tout d'abord de l'accueillir, mais la belle Didon arrive à le convaincre :

— Ô roi, mes hommes sont épuisés, accueille-nous ! La ville que je vais créer sera prospère, l'oracle a prédit qu'elle serait plus puissante que la ville de Tyr. Elle enrichira aussi ton royaume car tous les marchands phéniciens viendront y faire commerce. Je te demande une terre pas plus grande que ce qu'une peau de taureau peut tenir. Je t'en offre deux sacs d'or.
Hiarbas éclate de rire, accepte le marché et laisse Didon choisir le taureau le plus fort du troupeau : une bête puissante, au poitrail énorme, aux muscles épais, aux paturons solides.
Le roi, moqueur et curieux de la suite estime que trois hommes au mieux pourraient s'étendre sur cette peau.
On sacrifie l'animal suivant la coutume, on met la peau à part et on prépare le festin qui régale plus de cent convives.
Le repas terminé, Didon sort un poignard à la lame d'une extrême finesse, bien trempée et solide. Elle incise la peau dans sa partie centrale et la découpe en tournant, taillant une lanière si fine que sa longueur atteint vingt-deux stades, soit 4000 m !
Didon avait déjà repéré l'endroit où elle voulait bâtir sa ville : elle aurait la forme d'un demi-cercle qui toucherait la mer, à un endroit où les bateaux pourraient accoster et s'abriter des tempêtes. Didon qui avait mesuré la longueur de la lanière trace alors un demi-cercle et elle l'entoure du ruban de peau en guise de fortifications.
Les hommes et les femmes qui l'avaient accompagnée se mettent à l'ouvrage et bâtissent une belle ville qui attire les habitants des cités voisines pour y faire commerce.
Ainsi est née la ville de Carthage, grâce à la ruse de Didon, une reine qui connaissait très bien la géométrie !